

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Comme je vous l'ai dit, monsieur le Président, je m'exprime au nom des deux côtés de la Chambre et tous les députés m'appuient.

Je me fais le porte-parole de chaque député de la Chambre, quelle que soit son affiliation politique, parce que tous les Canadiens croient fondamentalement en la liberté et la démocratie. Je parle au nom de tous les Canadiens d'un bout à l'autre du pays en vous disant que nous payons de retour votre amitié et que nous acceptons l'association que vous nous proposez.

[Français]

Les anciens Grecs nous ont enseigné que la démocratie est le gouvernement par les hommes libres. Les citoyens de la Russie ne sont pas encore totalement libérés de l'emprise d'une idéologie démoralisante; la victoire des valeurs n'est pas encore achevée.

Monsieur le Président, nous sommes conscients que la voie est semée d'embûches difficiles et même de périls, et qu'il y aura parfois des reculs et des changements d'orientation. Ici même, dans cette Chambre de la démocratie canadienne, je vous donne la ferme assurance de notre compréhension et de notre soutien. Tant que vous maintiendrez le cap sur la démocratie, les Canadiens de toutes les formations politiques, de toutes les régions, de toutes les couches sociales, seront à vos côtés.

Des voix: Bravo!

[Traduction]

M. Mulroney: Monsieur le Président, c'est avec respect et admiration que je vous invite maintenant, en leur nom, à vous adresser au Parlement et à la population du Canada.

Des voix: Bravo!

• (1120)

[Note de l'éditeur: M. Eltsine a parlé en russe.]

[Français]

Son Excellence Boris Eltsine (président de la Fédération de Russie): Monsieur le Président de la Chambre des communes, monsieur le Président du Sénat, députés de la Chambre des communes, honorables sénateurs, mesdames et messieurs, citoyens d'un Canada libre.

Je tiens en tout premier lieu à vous remercier, monsieur le Premier ministre Mulroney, des aimables propos que vous avez tenus au sujet de la Russie libre et démocratique et de son président.

Je vous remercie de votre accueil chaleureux. Comme vous l'avez dit, monsieur Mulroney, je n'ai pas toujours moi non plus une réception aussi enthousiaste dans mon propre Parlement.

Des voix: Bravo!

M. Eltsine: Pour moi, qui ai été le premier à être élu au poste de président de ce grand État qu'est la Russie, c'est un grand honneur que d'adresser la parole, de cette noble tribune, à la plus haute assemblée législative au Canada.

Le temps est venu, lorsque deux pays ont beaucoup en commun, de faire un pas décisif l'un vers l'autre. Les relations officielles entre nos pays ont été rétablies il y a cinquante ans, comme vous l'avez rappelé, monsieur le Premier ministre. Aujourd'hui, il nous faut déplorer que nous ayons fait si peu de choses et que nous ayons laissé passer tellement d'occasions. Nous tenons maintenant une chance exceptionnelle de rattraper le temps perdu.

Lorsqu'on parle de la Russie et du Canada, on fait généralement remarquer la grande similitude de nos deux pays. Selon toute probabilité, il n'y a guère qu'au Canada qu'un Russe puisse oublier qu'il n'est pas dans son propre pays. Notre nature, notre climat et nos grands espaces, qui se ressemblent de façon si étonnante, ont laissé leur empreinte dans la mentalité des Canadiens et des Russes.

Je me demande sans cesse comment il se fait que, dans des conditions tellement semblables, nos pays aient évolué de façon si différente. Pourquoi nos peuples vivent-ils de manière si différente?

Le Canada est reconnu comme un des pays qui ont le niveau de vie le plus élevé dans le monde, mais la vie des Russes est aujourd'hui profondément perturbée, et les tensions sont vives. Nous sommes témoins des énormes dommages que 70 ans de totalitarisme communiste ont causés à la Russie. Ici, au Canada, rien ne subsiste de l'argumentation que les idéologues du parti ont utilisée pour expliquer le niveau de vie terriblement bas des Russes. Ni le climat septentrional, ni les rigueurs de la nature, ni le nationalisme étroit qu'on prête aux Russes, ni des voisins malfaisants ne sont la cause de l'échec du développement de la Russie. La cause réside dans l'attitude de l'ancien régime, hostile à la population, dans l'idéologie qu'il a imposée au pays. Pendant des années, il a systématiquement détruit les bases de la vie du pays. Aujourd'hui, les Russes ne font pas que regretter les occasions perdues. Votre pays est une illustration particulièrement frappante et séduisante des objectifs que nous poursuivons.

En août dernier, une tentative de coup d'État a fait peser de lourds nuages noirs non seulement sur la Russie, mais encore sur le monde entier. Mais le régime totalitaire s'est complètement effondré. L'idéologie communiste s'est complètement effondrée et pour toujours.

Moi qui le premier, dans l'histoire millénaire de la Russie, ai été élu président au suffrage universel, je puis l'affirmer solennellement: cette idéologie est disparue pour toujours.

Des voix: Bravo!